

Les commencements : origines et fondations du religieux (II)

Beginning: origins and foundations of religion

Séminaire du Centre interdisciplinaire d'études du religieux (CIER)

Centre interdisciplinaire d'études du religieux (CIER) seminar

Appel 2016

* * *

RÉSUMÉ

Ce programme pour l'année 2016 du Centre interdisciplinaire d'étude du religieux (CIER, créé en 2006 dans le cadre de la MSH de Montpellier) constitue le deuxième volet du thème lancé en 2015 intitulé : « Les commencements : origines et fondations du religieux ». Chaque discipline des sciences humaines ou des sciences dures est invitée à se saisir de la question du religieux à travers le prisme particulier du ou des commencements / origines.

ANNONCE

Argumentaire

Trois aspects particuliers de la question ont retenu l'attention du comité du CIER :

- Certaines disciplines telles que l'histoire, la philosophie, la théologie, l'anthropologie ou la littérature – à travers l'étude de la mythologie notamment – mais aussi la linguistique, la cosmologie ou la biologie sont directement confrontées à la question des origines. L'exobiologie ne peut par exemple échapper à la question de l'origine de la vie. Pour d'autres, telles que la physique ou la chimie, la notion d'origine n'est pas liée à celle d'historicité. L'un des enjeux majeurs du programme sera donc dans un premier temps de s'interroger sur la **notion même de commencement** : ses aspects temporels ou principiels, structurants ou fondateurs, nécessaires ou accessoires. On pourra ainsi aborder les thèmes de l'origine de la conscience, de l'âme ou du sujet ; on pourra envisager les théories et représentations de l'évolution, la Genèse et Darwin mais aussi la cosmologie, la cosmogonie... On pourra interroger le rapport entre les sociétés et leurs mythes fondateurs...
- Au-delà de cette perspective, il sera également pertinent d'analyser la manière dont s'établissent les processus menant de l'origine à la fondation. Parce qu'il entend disposer des commencements, le religieux est à la source de productions, de fondations d'institutions et de modèles sociétaux abondamment décrits au cours de l'histoire. Il s'agit d'examiner ici comment ces structures en appellent précisément à l'origine pour justifier leur existence, leur autorité ou leur pouvoir, voire leur mutation, passant ainsi d'un fondement de fait à un fondement en droit. On peut penser, tant en histoire, en sciences politiques, qu'en anthropologie ou en littérature, à la manière dont les pouvoirs « configurent » des généalogies à des fins de légitimation. Il pourrait d'autre part être pertinent d'analyser, par exemple dans le cadre de la sociologie religieuse, comment la fondation d'une institution ou d'un mouvement religieux va étayer l'origine de son système de croyances, y compris dans des éléments de discours scientifiques.
- Enfin, penser les commencements implique également de penser les ruptures et de s'intéresser aux recommencements et aux possibles. Comment par exemple parler de continuité malgré les ruptures ? Peut-on penser la continuité avec les origines à travers les ruptures ? Les ruptures donnant souvent naissance à plusieurs voies divergentes à partir d'une même origine, quels rapports ces branches concurrentes entretiennent-elles entre elles et avec leurs commencements ? Comment des individus ou des sociétés peuvent-elles, sans se déjuger, rendre acceptables des re-commencements ? La question des origines examinée sous cet angle présente un aspect téléologique susceptible d'interroger plusieurs disciplines.

Une journée du programme sera entièrement consacrée aux jeunes chercheurs (doctorants et docteurs).

Le colloque de clôture sera quant à lui plus particulièrement consacré à la dialectique entre une représentation « vectorielle » des origines (qui suppose un commencement, une évolution, une fin) et une représentation cyclique du religieux (où tout a toujours été là sans commencement). L'objectif est d'explorer d'autres temporalités, d'aller plus loin que l'étude des monothéismes et d'approcher

le bouddhisme, l'hindouisme ou l'épicurisme. Comment penser des formes de commencements qui ne soient pas le début, telles l'arche ?

Le CIER – dont les membres sont majoritairement issus des lettres et sciences humaines – souhaite spécialement encourager, pour ce programme, la participation de chercheurs issus des sciences dures et/ou de l'histoire des sciences. Dans le but de favoriser le débat épistémologique le comité scientifique sera sensible aux propositions qui permettront, dans l'argument comme dans la forme, le partage des savoirs et le dialogue entre les disciplines.

Seront privilégiées pour 2016 les contributions complétant ou se démarquant de celles déjà présentées en 2015, dont la liste est disponible sur le site de la MSH-M : <http://www.msh-m.fr/la-recherche/programmes-actuels/le-fait-religieux-interroge-par/manifestations-scientifiques-547/article/seminaire-2015-origines-et>

Modalités de soumission

Les propositions de communication devront parvenir par courriel à Gilles Vidal gilles-louis.vidal@univ-montp3.fr ou à Pierre-Yves Kirschleger pierre-yves.kirschleger@univ-montp3.fr et seront soumises au comité scientifique.

avant le 15 octobre 2015

Les communications prononcées pendant les séminaires ont vocation, après examen du conseil scientifique, à paraître dans la revue [Cahiers d'Études du Religieux – Recherches interdisciplinaires](#).

Calendrier : le programme se déroule sur l'année civile 2016. Les séances auront lieu le vendredi, 5 février, 11 mars, 15 avril (journée jeunes chercheurs), 7 octobre, 17-18 novembre (colloque de clôture).

Comité scientifique

- Béatrice Bakhouché : Laboratoire CRISES Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines Et Sociales de Montpellier - Ea 4424 Université Paul Valéry Montpellier 3
- Paula Barros : IRCL - Institut de Recherches sur La Renaissance, L'âge Classique et Les Lumières Ea 5186 Université Paul Valéry Montpellier 3
- Chrystel Bernat : Séminaire d'histoire Moderne Des Religions - Institut Protestant De Théologie - Faculté De Montpellier / IRCL - Institut de Recherches sur La Renaissance, L'âge Classique et Les Lumières Ea 5186
- Marie Blaise : Laboratoire CRISES Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines Et Sociales de Montpellier - Ea 4424 Université Paul Valéry Montpellier 3 / Coordinatrice A L'université Paul-Valéry Du Programme A.N.R. HIDIL Histoire Des Idées De Littérature / Co-Directrice Du Programme Msh Mutations De L'autorité
- Luc Borot : IRCL - Institut de Recherches sur La Renaissance, L'âge Classique et Les Lumières Ea 5186 Université Paul Valéry Montpellier 3
- Serge Brunet : Laboratoire CRISES Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines Et Sociales de Montpellier - Ea 4424 Université Paul Valéry Montpellier 3
- Isabelle Fabre : CEMM - Centre D'études Médiévales De Montpellier Ea 4583 Université Paul Valéry Montpellier 3
- Vincente Fortier : Unité de Recherche Dynamique Du Droit, UM1 CNRS Université Montpellier 1 / Droit Religion Entreprise Et Société (Dres) - UMR 7354 Université de Strasbourg
- Anita Gonzalez-Raymond : LLACS - Langues, Littératures, Arts Et Cultures Des Suds Ea 4582 Université Paul Valéry Montpellier 3

- Pierre-Yves Kirschléger : Laboratoire CRISES Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines Et Sociales de Montpellier - Ea 4424 Université Paul Valéry Montpellier 3
- Catherine Nicolas : CEMM - Centre d'études Médiévales de Montpellier Ea 4583 Université Paul Valéry Montpellier 3
- Gilles Vidal : Centre Maurice-Leenhardt De Recherche En Missiologie - Institut Protestant De Théologie - Faculté De Montpellier / Laboratoire CRISES Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines Et Sociales de Montpellier - Ea 4424 Université Paul Valéry Montpellier 3

Membre avec avis consultatif

- Laurent Boiteau : Institut des Biomolécules Max Mousseron (IBMM - UMR CNRS 5247) Equipe « Dynamique des Systèmes Biomoléculaires Complexes » (DSBC) Université Montpellier 2